Échos de la presse pédagogique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XXXIIIe ANNÉE. N° 2. 15 JANVIER 1904.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne. — Rabais pour les annonces répétées

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. J. Dessibourg,** *Directeur de l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**
Pour les annonces, écrire à *M. Wicht, instituteur, à Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie-Librairie catholique, Grand'Rue, 13, Fribourg.*

SOMMAIRE : *Echos de la presse pédagogique. — Questions de Psychologie physique générale (suite). — La méthode de concentration. — Bilan géographique de l'année 1903 (suite). — Glaciers et glaciations (Suite et fin). — Enseignement de la composition (suite). — Problèmes de calcul donnés aux examens de recrues, en automne 1903. — Bibliographies. — Correspondances. — Chronique scolaire. — Avis officiel.*

ÉCHOS DE LA PRESSE PÉDAGOGIQUE

La jeune Amérique est un sol fertile où s'épanouissent brillamment les idées pratiques et fécondes. Non seulement dans le domaine des sciences, des découvertes, des modes et des records, mais encore dans celui de l'éducation, elle marche à l'avant-garde des nations.

Dans une récente étude, résumée dans la *Schweizerische Lehrerzeitung*, M. Dewey, professeur de pédagogie à l'Université de Chicago, nous montre ce que devrait être l'école d'aujourd'hui.

Le dernier siècle a apporté une série de puissantes transformations dans la société Les nouvelles inventions, qui ont entraîné de si profondes variations dans les conditions d'exis-

tence, doivent avoir pour corrélatif une évolution fondamentale dans le système d'éducation. L'école, de nos jours, s'écarte du but qu'elle devrait poursuivre. Comment pourrait-elle, dans une sphère où l'esprit social ne souffle pas, donner une bonne formation aux futurs membres de la société ?

Quelle différence entre la vie et le mouvement d'une cuisine, d'un atelier et le travail d'une école où sont enseignés des faits, des vérités, peut-être dans l'unique but de briller dans un examen. Quelle différence dans la discipline : dans l'école, un pénible silence, un maintien compassé ; dans l'atelier, la vie et le mouvement, un bruit clair qui ne dérange personne.

Au lieu d'enseigner des choses purement abstraites, l'école devrait former elle-même une petite société et introduire l'enfant, de différentes manières, dans les véritables occupations de la vie.

Par un exemple — le filage et le tissage — M. Dewey montre comment il pense réaliser son idée. Les enfants reçoivent dans les mains les matières brutes : filasse, laine, coton, etc. Ils se livrent, au moyen de ces matières, à une foule d'exercices qui développeront leur esprit d'observation et d'invention et qui exigeront d'eux de l'ingéniosité, du mouvement, de l'initiative. Organisé sur une plus vaste échelle, ce système d'éducation ferait de l'école une transition qui préparerait l'enfant à la vie active.

En apprenant *par la vie* et *pour la vie*, l'enfant ne sera plus un simple et passif auditeur, mais un être intéressé, agissant et créateur.

***

Dans un article signé « Lafontaine », *l'Ecole nationale belge* voudrait qu'on remit en honneur l'enseignement des chants populaires dans les classes. Le chant a une vertu éducatrice tout aussi puissante que la plupart des autres branches du programme et cette influence ne peut se développer que par l'enseignement des chants vraiment populaires. En Allemagne, le pays par excellence de la musique, on aime les chants patriotiques. Les « lieder » retentissent en chœur et graves et gais du Rhin à la Vistule. L'éducation musicale doit partir de l'école et malgré les progrès réalisés dans notre canton, pendant ces dernières années, nous sommes persuadés que l'enseignement du chant est encore susceptible d'une grande amélioration. Quand notre canton sera-t-il enfin doté du recueil de chants populaires promis depuis si longtemps ?

***

La lutte contre l'alcool, le roi du jour, préoccupe les hommes d'école de tous les pays. Ceux qui ont mission d'instruire la jeunesse ne sauraient, sans faillir à leur devoir, rester indifférents en présence de la consommation sans cesse grandissante des liqueurs distillées. Le peuple suisse dépense annuellement

350 à 400 millions de francs — *1 million par jour* — pour les spiritueux.

Dans une récente réunion du Synode libre du district de Moutier, M. Heymann, instituteur à Malleray, a présenté un travail sur l'école et la lutte contre l'alcoolisme. Les conclusions suivantes ont été adoptées :

1° L'école souffre de l'alcoolisme ;

2° Il est du devoir du corps enseignant de s'intéresser à la lutte antialcoolique ;

3° Un enseignement antialcoolique occasionnel est possible et s'impose ;

4° Les boissons enivrantes seront, autant que possible, interdites dans les excursions scolaires ;

5° A l'occasion des nouvelles éditions des manuels scolaires, on accordera une place encore plus importante à certains chapitres de la lutte contre l'alcoolisme.

***

M. *Louis Bascan* a ouvert dans le *Manuel général* une enquête pour connaître les opinions d'éducateurs étrangers sur la méthode directe dans l'enseignement des langues vivantes. Après avoir relaté les informations reçues de nombreux correspondants de différents pays, M. Bascan croit qu'il serait facile de conclure :

1° Que l'emploi de la méthode *purement* classique est insuffisant, parce que les élèves ne peuvent tirer qu'un bénéfice très restreint de leur connaissance des langues vivantes ; il est possible qu'ils deviennent des philologues érudits, mais ils n'acquerront pas les connaissances *pratiques* indispensables à la vie actuelle ;

2° Que l'emploi de la méthode *purement* directe est insuffisant parce que les enfants sont exposés à toujours parler *incorrectement* une langue apprise sans grammaire ; en outre, ils n'ont pas la ressource de l'homme du peuple qui, transplanté dans un pays étranger, apprend forcément à parler plus ou moins bien la langue de ce pays, grâce à l'exercice journalier de tous les instants, qui manque à nos élèves ;

3° Il importe donc *d'allier, dans une mesure que chaque professeur appréciera, les deux méthodes d'enseignement,* afin d'obtenir des résultats généraux à la fois classiques et pratiques.

Ces conclusions paraissent nettes et conformes au bon sens et à l'expérience.